STRUCTURE SYLLABIQUE DU FRANÇAIS ET DU HAUSA : ETUDE CONTRASTIVE

Prof. Scholastica Uzoma Ezeodili

Department of Modern European Languages

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University, Awka

+2348038846571

daccord2014@gmail.com

&

Saidu, Murtala Dole

Department of Modern European Languages

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University, Awka

+23469614654

saidu.murtala@udusok.edu.ng

mursadole@gmail.com

Resume

Cette recherche a pour objectif d'identifier et de comparer la structure syllabique de la langue française et celle de la langue hausa, afin de faire ressortir les points de convergences et de dissimilitudes. Cela nous permettra de faire ressortir les différences entre la syllabe de la langue française et de la langue hausa et de prédire les difficultés d'apprentissage chez les apprenants hausa phonés de la langue française. Les apprenants du français langue seconde sont généralement confrontés aux difficultés largement dues aux caractéristiques de leur langue première. La plupart des linguistes partagent le point de vue selon lequel deux langues ne seront pas phonologiquement identiques. Malgré les traits généraux de langues humaines, il y aura toujours des points où ces langues se divergent en linguistique. Chaque langue a un nombre défini de sons de la parole qui lui sont propres. En nous appuyant sur la théorie de l'analyse contrastive de Robert Lado, nous avons appliqué la méthode comparée dans la réalisation de cette étude.

Mots clés : Structure syllabique, la langue française, la langue hausa, analyse contrastive

Abstract

This research investigates and compares the syllabic structures of French and Hausa to identify points of convergence and divergence. The findings will highlight the structural differences between the two languages and potentially predict learning difficulties for Hausa speakers acquiring French. Drawing upon the principles of Contrastive Analysis, particularly Robert Lado's theory, this study employs a comparative method to analyze the syllabic patterns of both languages. The expectation is that the inherent phonological differences between the learners' first language (L1) and the target language (L2) contribute significantly to the challenges encountered in second language acquisition.

Keywords: Syllabic structure, French language, Hausa language, Contrastive analysis

Introduction

La structure syllabique fait référence à la façon dont les sons de la parole sont organisés en unités appelées syllabes. Cela inclut des éléments comme le nombre de consonnes et de voyelles dans une syllabe, ainsi que les schémas de stress et de ton. La structure syllabique varie d'une langue à l'autre et peut avoir un impact sur la prononciation, la prosodie et même la signification des mots. Cette étude vise à comparer la structure syllabique du français et du hausa, afin de faire ressortir les points de convergences et ceux de dissimilitudes entre les deux langues. Le français est une langue romane, tandis que le hausa est une langue afro-asiatique. Le hausa est principalement parlé en Afrique de l'ouest et est presque diffusé dans les grandes chaînes internationales comme BBC (British Broadcasting Corporation), RFI (Radio France Internationale), VOA (Voice of America).

L'analyse contrastive de la structure syllabique de ces deux langues montre qu'elles possèdent des structures identiques et divergentes. Une meilleure compréhension de ces différences structurales permettrait d'améliorer l'apprentissage du français langue étrangère.

Au cours de leur apprentissage du français, les étudiants hausaphones sont confrontés aux difficultés telles que le non-maîtrise de la syllabation de mot et même de la lecture. C'est dans une tentative d'en chercher les causes et d'en suggérer des solutions, que nous nous proposons de faire cette étude phonologique sur les structures syllabiques du français et du hausa. L'objectif principal de notre communication est d'identifier les points de convergences et de dissimilitudes entre la structure syllabique dans ces deux langues et d'exposer les difficultés rencontrées par les apprenants hausaphones au cours de l'apprentissage du système phonologique du français,

langue étrangère. Nous souhaitons aussi, à travers cette recherche, porter à la connaissance des apprenants hausaphones les points de convergences et de divergences de structures syllabiques de la langue française et de la langue hausa. Cela aiderait d'autres étudiants et chercheurs qui vont vouloir mener leurs recherches dans ce sens.

Definitions Des Termes

Dans cette partie nous définissons les termes suivants : la syllabe, la langue, la langue française et la langue hausa.

La syllabe

La syllabe est la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée. Carton définit la syllabe comme :

Un type de combinaison élémentaire des sons dans la chaîne parlée constitué d'un noyau qui est presque toujours un élément vocalique, et, éventuellement, une frange formée d'un ou de plusieurs éléments consonantiques. (67)

Tout simplement, une syllabe est un phonème ou un groupe de phonèmes prononcé par une seule émission de voix.

La langue

La langue peut être définie comme un système de signes qui a pour essence d'unir un concept et une image acoustique, c'est-à-dire un signifié et un signifiant. Il s'agit de faire apparaître ce qui est purement subjectif. La langue est un instrument de communication. En effet, un instrument appelle un utilisateur qui entre en relation avec autrui à l'intérieur d'un milieu commun. Cela veut dire que si l'homme est un réseau de relations, toutes activités humaines utilisent la langue pour communiquer. Nous pouvons dire que la langue est le produit collectif des groupes linguistiques.

D'après Bijelja et Breton, la langue désigne :

Un corpus donné de nomenclatures, de terminologies, de systèmes de connaissance, de savoirs empiriques ou scientifiques, de sagesse populaire faite de dictionnaires et de proverbes, d'associations et d'harmonies vocales particulières. La langue, c'est le ciment de la culture d'une société : ceux qui ne la maîtrisent pas ont difficilement accès à cette culture et si la langue s'éteint, sa culture disparaît avec elle. (48)

Nous pouvons dire que la langue est un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social. Elle correspond à un système particulier de signes, donc il s'agit d'un produit social et culturel propre à une société donnée. De plus, la longévité d'une langue dépend de sa vitalité, c'est-à-dire de la distribution de la langue dans l'espace, mais aussi de certains facteurs d'ordre démographique et sociale. Plus une langue manifeste de la vitalité, plus il lui sera possible d'assurer sa longévité ; moins elle en a ; moins elle aura des chances de survivre et de s'épanouir.

La langue française

Le français, souvent appelé la langue de Molière, est une langue indo-européenne appartenant à la famille des langues romanes, dérivées du latin. Originnaire de France, le français est aujourd'hui parlé dans de nombreux pays à travers le monde. Il est issu du latin vulgaire, la forme vernaculaire du latin utilisée par les populations romanes en Gaule durant l'Antiquité. Le français a évolué au fil des siècles, influencé par diverses langues, notamment les langues celtiques, germaniques, l'arabe et les dialectes régionaux.

En plus d'être la langue officielle de la France, le français est également une langue officielle dans de nombreux pays tels que la Belgique, la Suisse, le Canada, le Luxembourg et plusieurs pays d'Afrique (Tchad, Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal, Togo, Cameroun, République centrafricaine, etc.) et des Caraïbes. Le français est également largement parlé dans des régions d'Asie, d'Amérique du Nord et du Sud, ainsi que dans certaines parties de l'Océanie.

Le français est largement utilisé dans les domaines de la diplomatie, de la littérature, de la science et de la culture. En tant que langue romane, elle se caractérise par une phonologie, une morphologie, une syntaxe et un lexique distinctifs. Cette langue utilise l'alphabet latin et présente une certaine complexité en termes de conjugaison des verbes, de genre et de nombre des noms, ainsi que de structure des phrases.

En résumé, le français est une langue riche en histoire, en diversité et en importance mondiale. Il joue un rôle majeur dans la communication, la culture et la coopération internationale. Il est également important de noter que le français a évolué à partir du latin vulgaire parlé en Gaule, devenant ainsi un moyen de communication entre les Gaulois et les armées romaines, ainsi qu'avec les commerçants romains. Le français possède plusieurs dialectes.

La langue hausa

Le hausa fait partie des langues tchadiques parlées presque partout en Afrique de l'Ouest notamment au Nigeria et au Niger. Beaucoup de personnes utilisent la langue hausa à divers degrés, mais certains l'utilisent comme langue maternelle. Le hausa est principalement parlé au Niger, au Nigeria et aussi dans des nombreuses grandes villes commerciales de l'Afrique, parmi lesquelles on peut citer : Accra, Dakar, Lomé, Cotonou, Bamako, Conakry, Ndjamen, Abidjan, Bangui, etc...

La langue hausa possède plusieurs dialectes, à savoir: le dauranci parlé à Daura, le kabbanci parlé à Kebbi, le kananci parlé à Kano, le sakkwantanci parlé à Sokoto, le damagaranci parlé à Zinder, le zamfaranci parlé à Zamfara, le zazzaganci parlé à Zaria, le katsinanci parlé à Katsina, le gobiranci parlé à Gobir, etc,... Malgré ces nombreux dialectes, la langue hausa présente une faible différenciation dialectale, c'est-à-dire l'intercompréhension est complète sur l'ensemble de l'aire linguistique.

L'écriture de la langue hausa est basée sur une forme standard obtenue sur plusieurs dialectes dans le but d'obtenir une uniformité d'expression parmi les hausaphones. Mais le dialecte de Kano est le plus proche de cette forme standard. Ceci s'explique par la position qu'occupe cette ville non seulement dans les pays hausas mais aussi sur le plan commercial dans le nord du pays.

Cadre théorique

Cette étude se base sur la théorie de l'interférence linguistique, qui postule que la langue maternelle (L1) d'un apprenant exerce une influence significative sur l'acquisition d'une langue seconde (L2). Dans le cadre de notre étude, les différences phonologiques entre la L1 et la L2 peuvent entraîner des erreurs d'articulation ou de compréhension.

Également appelée transfert linguistique, cette théorie suggère que l'apprenant est influencé par la structure de sa L1, ainsi que par les connaissances et les habitudes linguistiques qu'il a acquises. Selon Lado, ce transfert peut faciliter ou entraver l'apprentissage de la L2, en fonction des similitudes ou des différences entre les deux langues (45).

Bien que la théorie de l'interférence linguistique ne soit pas l'œuvre d'un seul auteur, plusieurs linguistes et pédagogues ont contribué à son développement. Ferdinand de Saussure, bien qu'il n'ait pas explicitement formulé cette théorie, a posé les bases de l'analyse linguistique avec ses travaux sur le signe linguistique et les relations interlinguistiques (1916). Bloomfield a mis en évidence l'importance du contexte linguistique dans l'acquisition d'une langue et les difficultés rencontrées par les apprenants de L2 (1933). Fries a élaboré une méthode d'enseignement basée sur la comparaison entre la L1 et la L2 (1945).

L'interférence linguistique peut se manifester à plusieurs niveaux. Selon Odlin (1989), au niveau phonologique, des difficultés de prononciation, des substitutions de phonèmes et des différences d'accentuation peuvent apparaître. Sur le plan grammatical, des erreurs de conjugaison, de syntaxe ou de construction de phrases peuvent être observées. Au niveau lexical, l'interférence se manifeste par des faux amis, des calques ou des traductions littérales. En ce qui concerne la sémantique, les différences de sens ou de connotation peuvent également poser le problème.

Étude antérieure

Dans cette étude, nous nous sommes concentrés sur l'analyse contrastive de la structure syllabique de la langue française et de la langue hausa. Plusieurs recherches ont été déjà menées dans cet aspect de la linguistique. Parmi ces travaux consultés, Bello a fait une analyse de transcription de sons dans les deux langues. Tout en faisant une étude descriptive et comparative des systèmes phonologiques du hausa et du français, il fait savoir que la reproduction des graphiques de ces deux langues comprend des convergences et des divergences tant au niveau phonologique qu'au niveau phonétique. (30).

Gandua, de sa part, a mené une recherche intitulée : « Une étude de l'interférence linguistique en français des locuteurs natifs du haoussa dans les écoles fédérales sélectionnées au Nord du Nigeria ». Elle a souligné qu'il y a

“plus de difficultés dans l'articulation de suite de sons sous forme de mots que dans l'articulation de sons en tant qu'entité discrète. Elle suggère que la phonologie devrait être au cœur des préoccupations de tous les enseignants.” (249).

Onumajuru, dans sa communication : « La genèse des difficultés phonétique du français chez les apprenants Igbophones », affirme que “les apprenants Igbophones ont des difficultés phonétiques avec les sons français qui n'existent pas en igbo standard” (138).

Ifezue, dans son article intitulé « les apprenants igbophones face à la prononciation des sons français », affirme que “un des problèmes dont fait face les apprenants du français langue étrangère est celui de l'interférence de la langue déjà parlée par ces apprenants” (173).

Ajani a comparé le yoruba avec le français en utilisant des unités phoniques et grammaticales. Selon son étude, la structure syllabique du français est plus complexe que celle du yoruba. Adebayo, dans sa communication intitulée : *Analyse contrastive des ressources phonético-phonologiques en français et en yoruba*, souligne que :

le yoruba dispose seulement de trois structures syllabiques alors que le français en dispose de neuf. L'absence de certaines structures syllabiques du français dans la langue yoruba peut constituer un problème aux apprenants yorubaphones dans le découpage des mots français. De plus selon lui, toutes les voyelles nasales en français peuvent apparaître en position initiale, médiane et finale mais les voyelles nasales du yoruba n'apparaissent pas en position initiale. (17)

Méthodologie

Nous avons utilisé la méthode comparée dans la réalisation de cette recherche. Nous avons comparé les systèmes phonologiques et les structures syllabiques du hausa avec celles de la langue française.

Le système vocalique de la langue française

La langue française est composée de seize (16) phonèmes vocaliques. Du point de vue articulatoire, les voyelles françaises se divisent en deux catégories : les voyelles orales qui sont au nombre de douze (12) et les voyelles nasales qui sont au nombre de quatre (4). Les voyelles orales sont : /i/, /e/, /ɛ/, /a/, /ɑ/, /y/, /ø/, /o/, /u/, /œ/, /ø/, /ɔ/. Ces voyelles sont dites orales car la colonne d'air emprunte uniquement la cavité buccale (la luette s'élève pendant l'articulation). Les voyelles nasales sont : /ɛ̃/, /œ̃/, /ɔ̃/, /ɑ̃/ ; on les appelle voyelles nasales car en les prononçant, la colonne d'air emprunte à la fois les cavités buccale et nasale (la luette s'abaisse pendant l'articulation de la voyelle, elle permet l'échappement d'une partie d'air venant des poumons par le nez).

Le système consonantique du français

Le système consonantique de la langue française est composé de dix-huit phonèmes consonantiques. Les phonèmes consonantiques se caractérisent par certains critères articulatoires. Il s'agit de mode d'articulation et le point ou lieu d'articulation, de mode d'articulation, voisement ou non-voisement. On entend par le mode d'articulation, les lieux où le passage de l'air est modifié et en tant que les organes articulatoires responsables de la production de chaque son. Et par le point d'articulation, il s'agit de la manière dont les sons sont articulés.

- Les phonèmes occlusifs
 - Sonores : /b/, /d/, /g/
 - Sourdes : /p/, /t/, /k/
 - Nasales : /m/, /n/, /ɲ/, /ŋ/
- Les phonèmes fricatifs
 - Sonores : /v/, /z/, /ʃ/, /ʒ/
 - Sourdes : /f/, /s/, /ʃ/

Le système vocalique de la langue hausa

Le hausa standard est composé de dix phonèmes vocaliques dont cinq d'entre eux sont courts ou brèves et les cinq restants sont longs. Les phonèmes vocaliques nasals n'existent pas en langue hausa.

- Les phonèmes courts sont : /i/, /e/, /a/, /o/ et /u/
- Les phonèmes longs sont : /i:/ ou /ii/ ; /e:/ ou /ee/ ; /a:/ ou /aa/ ; /o:/ ou /oo/ et /u:/ ou /uu/

Les diphtongues

Ces types de phonèmes sont propres à la langue hausa et sont au nombre de deux : /ai/ et /au/, mais pour certains linguistes hausas comme Sani et Maikanti, il y a un autre phonème qu'on considère comme des diphtongues. Il s'agit de : [ui].

Le système consonantique de la langue hausa

La langue hausa est composée de trente-quatre (34) phonèmes consonantiques, à savoir: /b/, /β/, /m/, /ɸ/, /t/, /d/, /ʌ/, /ɾ/, /n/, /s/, /z/, /s'/, /d', /ʃ/, /tʃ/, /dʒ/, /j/, /ɲ/, /k/, /k', /g/, /ɲ/, /h/, /ʔ/, /ɸj/, /w/, /kw/, /kw', /gw/, /kj/, /k'j/, /gj/, /ʔj/, /ŋ/.

Les points de convergence du système phonologique des deux langues

- **Le système vocalique**

Le système vocalique de la langue française et celui de la langue hausa partagent en commun les phonèmes suivants : /a/, /i/, /o/, /e/, /u/.

Tableau 1 : les phonèmes vocaliques communs au français et au hausa

phonème	Langue française		Langue hausa	
	A l'écrit	Exemple	A l'écrit	Exemple
/a/	a, ä, ā	salade, pâte, parler	a	amini, ayaba
/i/	i, î, î, y	lit, ile, maïs, stylo	i	iyaka, namiji
/o/	o, ô, au, eau	moto, tôt chevaux, l'eau,	o	rogo, gona
/e/	e, er, et, ed, ez, é,	les, chanter, marché, pied, nez	e	keke, bahaushé
/u/	ou, où, où	cours, goûter	u	uba, yanzu

Nous constatons que, d'après le tableau ci-dessus le système vocalique du français et du hausa partagent cinq voyelles en commun. Mais nous remarquons que les phonèmes vocaliques de la langue hausa sont représentés par une seule lettre à l'écrit, mais les phonèmes vocaliques de la langue française ont plus d'une seule lettre à l'écrit. Il est aussi à noter que les semi-consonnes ou semi-voyelles ne figurent pas dans la langue hausa.

La position de phonèmes vocaliques des deux langues

Tableau 2 : Position de phonèmes vocaliques communs aux deux langues

Phonèmes	Français (position)			Hausa (position)		
	Initiale	Intermédiaire	Finale	Initiale	Intermédiaire	Finale
/a/	[a.mi] Ami	[paRle] Parler	[pa] Pas	[a.mi.ni] Amini	[ba.bu.] babu	[a.ma.na] Amana
/e/	[e.lɛv] élève	[ne] Nez	[e.te] Eté	[eh] Eh	[be.ra] bera	[ma.tʃe] Mace
/i/	[il] Il	[liR] Lire	[li] Lit	[il.mi] Ilmi	[ja.ri.ri] jariri	[ga.ri] Gari
/o/	[o] Eau	[mo.to.] Moto	[to] Taux	[o.ho] Oho	[lo.ka.tʃi] lokaci	[ra.bo] Rabo
/u/	[uvRiR] Ouvrir	[kuR] Court	[fu] Choux	[u.ba] Uba	[mur.ya] murya	[ba.bu] Babu

Nous constatons que ces phonèmes se manifestent de la même manière dans les deux langues. Ces phonèmes peuvent se trouver au début, à l'intérieur ou à la fin d'un mot.

• **Les points de convergences du système consonantique de deux langues :**

Les deux langues, le français et le hausa possèdent certains phonèmes consonantiques en commun, bien qu'elles n'appartiennent pas à la même famille. Parmi, ces phonèmes figurent: /b/, /m/, /t/, /d/, /l/, /R/, /n/, /z/, /s/, /ʃ/, /f/, /k/, /g/

Tableau 3 : Les phonèmes consonantiques ayant le même son en français et en hausa

Phonème	Français		Hausa	
	A l'écrit	Exemple	A l'écrit	Exemple
/b/	b, bb	Bébé, abbe, ...	b	Boya, baba,
/m/	m, mm	Manger, immeuble, ...	m	Kurma, mota, ...
/t/	t, tt, th	Tête, fourchette, Thé, ...	t	Taro, tudu, ...
/d/	d, dd	Devant, addition, ...	d	Gado, gida, ...
/l/	l, ll	La elle, ...	l	Hula, laya, ...
/R/, /r/	r, rr	Route, arrêter, ...	r	Rago, bara, ...
/n/	n,	Nager, nul, ...	n	Nama, nono, ...
/z/	s, z	Musée, zèbre, ...	z	Zane, zabo
/s/	s, ss, sc, ci, ce, y ti, x	Se, dessin, science, celle, patient, dix, ...	s	Sikari, siyasa, ...
/ʃ/	ch, sch	Chat, schéma, ...	sh	Shayi, shanu, ...
/f/	f, ff, ph	Café, coiffure, photo	f	Fari, karfi, ...
/k/	ca, co, cu, cc, k, qu,	Camarade, couleur, cuivre, accuser, kiwi qui	k	Kare, kunu, ...
/g/	g, ga, gu, go,	Grand, gâteau, guerre	g	Raga, rago, ...

L'analyse de ce tableau montre que la langue française et la langue hausa partagent un certain nombre de phonèmes consonantiques en commun. Ces phonèmes sont au nombre de treize. Comme les phonèmes vocaliques communs aux deux langues, la plupart des phonèmes consonantiques se manifestent aussi de la même manière

dans un mot. Ils peuvent se présenter au début, à l'intérieur et souvent à la fin d'un mot. C'est ainsi que, la plupart des syllabes en langue hausa sont ouvertes. Il est rare d'avoir un phonème consonantique à la fin d'un mot hausa à part les idéophones et les emprunts.

Les points de divergence du système vocalique de deux langues

Le système vocalique de la langue française est composé de seize (16) voyelles dont douze (12) sont dites orales et quatre (4) nasales, tant dit que les phonèmes vocaliques de la langue hausa sont au nombre de treize (13), dont cinq sont des voyelles courtes, cinq sont dites longues et les trois restants sont des diphtongues. Les voyelles nasales ne figurent pas dans le système vocalique de la langue hausa. De même, le système vocalique de français ne connaît pas les diphtongues.

Tableau 4 : Voyelles du français et du hausa

	Français	Hausa
Voyelles pures	/i/, /e/, /ɛ/, /a/, /ɑ/, /y/, /ə/, /o/, /u/, /œ/, /ø/, /ɔ/	/i/, /a/, /e/, /u/, /o/, /i:/, /a:/, /e:/, /u:/, /o:/
Voyelles nasales	/ɛ̃/, /œ̃/, /ɔ̃/, /ɑ̃/	-
Diphtongues	-	/ai/, /au/, /ui/

Le système phonologique du français diffère de celui du hausa avec onze (11) phonèmes vocaliques à savoir : /ɛ/, /ɑ/, /y/, /ə/, /œ/, /ø/, /ɔ/, /ɛ̃/, /œ̃/, /ɔ̃/, /ɑ̃/. On peut dire que ces phonèmes posent des difficultés aux apprenants hausaphones. Les plus pertinents, à part les voyelles nasales sont /ɛ/, /y/, /ə/, /œ/, /ø/.

Les points de divergences des systèmes consonantiques de deux langues

Le français possède 18 phonèmes consonantiques contrairement à la langue hausa qui possède 37 phonèmes consonantiques. Notre analyse est basée sur les phonèmes du système consonantique du français standard qui n'existent dans la langue hausa standard. Les phonèmes consonantiques /p/, /v/, /f/ et /ʒ/ n'apparaissent pas dans le système phonologique de la langue hausa standard. De plus, les phonèmes semi-consonnes ou semi-voyelles n'existent pas en langue hausa.

La structure syllabique

La structure syllabique est une unité importante d'organisation dans les langues naturelles. Cette structure permettra d'expliquer certains faits phonologiques intéressants et importants, tel que la différence entre les systèmes phonologiques (vocaliques et consonantiques).

Structure syllabique du français

Une des composantes essentielles du langage est la syllabe. C'est le segment le plus petit de la chaîne parlée que l'on émet pendant la phonation. En parlant, la première unité prononcée n'est pas un son, mais plutôt une combinaison de sons, un groupe de sons ou une syllabe. Il est clair que lorsqu'une syllabe correspond à un seul son (voyelle), ce dernier correspond à la première unité prononcée. Les unités plus grandes, telles que les mots, les groupes accentuels, les syntagmes, etc., se composent de syllabes.

Ainsi, pour identifier une syllabe d'une langue, il est crucial de définir ses trois caractéristiques principales :

- Selon la première caractéristique, la syllabe française est une syllabe vocalique : seules les voyelles sont susceptibles de former les syllabes en français moderne. Dans la langue française, la règle dicte qu'il y ait autant de voyelles que de syllabes pour chaque mot et groupe accentuel.
- b) La seconde caractéristique se rapporte à la fin de la syllabe. La syllabe ouverte est celle qui se termine par une voyelle, tandis que la syllabe fermée est celle qui se termine par une ou plusieurs consonnes. Comme toutes les langues, le français a des syllabes ouvertes et fermées. Il est important de noter qu'en français, la syllabe type est la syllabe ouverte, qui a une voyelle pour finale.

Tableau 5 : Résumé de structure syllabique de la langue française

Sn	Structure syllabique	Mot	Transcription
1	V	au, est, ou,...	[o], [ɛ], [u],...
2	VC	Il, aube, hôte,...	[il], [ob], [ot]
3	CV	Mot, ta, mais,...	[mo], [ta], [mɛ],...
4	CVC	Mère, lac, cours, père...	[mɛR], [lak], [kuR],[pɛR],...
5	CCV	Cri, trou...	[kRi], [tRu],...
6	CCVC	Troupe, grosse,	[tRup], [gRos],...
7	CVCC	Perte, carte, ...	[pɛRt], [kaRt],...
8	VCC	Arc, orgue,...	[Ark], [ɔRg],...
9	CCVCC	Triple, trouble, prendre,	[tRipl], [tRubl], [pRãdR],...
10	CCCVCC	Strict, scrabble...	[stRict], [skRabl],...
11	VCCC	Ordre...	[ɔRdr],...
12	CCCV	Strie,	[stRi]

La constitution syllabique du français est très variée. Le français possède différents types de syllabes. Cependant la syllabe-type du français est celle qui présente la séquence consonne voyelle. La fréquence du type CV est nettement supérieure à tous les autres.

Structure syllabique du hausa

La langue hausa a trois structures de syllabes autorisées, telles qu'identifiées par certains chercheurs, par exemple. Jaggar, affirme que toutes les structures syllabiques du hausa sont des initiales consonantiques, dont les exemples sont les suivants : CV, CVV (VV peut être deux voyelles ou une diphtongue) et CVC (23).

- CV : cette syllabe consiste en une consonne suivie d'une voyelle courte (ci, ji, wa-ni) (manger, écouter, quelqu'un) ;
- CVV : dans cette structure, la consonne est suivie d'une voyelle longue ou d'une diphtongue (kiifii, cii, yau, kai...) (poisson, mange, aujourd'hui, toi) ;
- CVC : ici la consonne est suivie par une voyelle courte et une consonne finale (nan, can, bi-yar...) (ici, là-bas, cinq)

Kager (1999) cité par Sakajiki, a décrit certaines langues qui ont une dimension différente de la complexité de la marge syllabique, et que le hausa est l'une de ces langues qui n'autorisent pas les structures syllabiques CC OU CCC.

En hausa la plupart des syllabes sont ouverte, à l'exception des idéophones et des emprunts, seuls quelques mots ont une consonne finale. Il est aussi à noter que les mots qui apparaissent orthographiquement avec une initiale voyelle, comment phonologiquement par un coup de glotte :/?amarja/ (jeune mariée), /?ilmi/ (éducation) qui s'écrivent respectivement (amarya) et (ilmi)

Point de convergences de structure syllabique de deux langues

Comme déjà mentionné, le hausa dispose de trois structures syllabiques alors que le français en dispose plus de trois. Les trois structures de la langue hausa (CV, CVV, CVC) sont aussi présentes dans la langue française. En français comme en hausa, on distingue deux types de syllabes : une syllabe ouverte et une syllabe fermée.

- En français, une syllabe est dite ouverte si elle se termine par une voyelle prononcée (eau /o/ ; sous /su/), elle est dite fermée quand elle se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées (parle /paRl/ ; appelle /apel/ ; voir /vwaR/).
- En hausa, une syllabe est dite ouverte quand elle se termine par :
 Une voyelle courte (ci /ʃi/ mange ; ji /dʒi/ écoute)
 Une voyelle longue (kiifii /ki:fi:/ poisson, goonaa /go:na:/ champ)
 Une diphtongue (yau /yau/ ; tuurai /tu:rai/ Europe).
 Une syllabe est dite fermée quand elle se termine par une consonne (nan /nan/ ici ; biyar /bi-yar/ cinq).

Point de divergence de structure syllabique de deux langues

La langue hausa dispose seulement trois (3) types de structures syllabiques (CV, CVV et CVC) alors que le français en possède plusieurs (VC, V, VCC, CVCV, CVV, CCVC...etc.).

La structure syllabique du français admet certaine combinaison des phonèmes dont la langue hausa n'admet pas : CC, CCC, CCV, etc.

Les phonèmes ne se manifestent pas de la même manière dans les deux langues. Presque tous les phonèmes français peuvent apparaître en position initiale, médiane et finale, tel n'est pas le cas en hausa. Par exemple : les mots qui apparaissent orthographiquement avec une voyelle initiale commencent phonologiquement par un coup

de glotte : /ʔamarja/ (jeune mariée), /ʔilmi/ (le savoir/ la connaissance) qui s'écrivent respectivement (amarya) et (ilmi). Nous pouvons dire les structures syllabiques du hausa sont des initiales consonantiques.

Discussions

Au niveau du système consonantique du français et du hausa, on constate l'inexistence de certains phonèmes dans le système phonologique de chaque langue. Il est évident que ces phonèmes qui n'existent pas en hausa, constituent un défi pour les apprenants hausaphones de la langue française. Il est aussi à noter que certains phonèmes qui existent dans les deux langues sèment des confusions aux apprenants hausaphones.

Par exemple, le phonème /g/ est occlusif, dorso-vélaire et sonore en français et dans la langue hausa il est plutôt occlusif vélaire et sonore. Dans les deux langues, le phonème présente un trait distinctif très minimal, si non identique. Au niveau de sa représentation graphique, lorsqu'il est suivi par « e, i » comme dans les mots géographie, girafe, le « g » est représenté par le phonème /ʒ/ en français mais, tel n'est pas le cas en hausa. Les apprenants hausaphones essaient de substituer le phonème /ʒ/ des mot “géographie” et “girafe” par le phonème /g/.

Un autre problème aussi est celui de la lettre « c » qui a deux présentations phoniques en français : /s/ et /k/, mais en hausa le « c » est représenté par un seul phonème /tʃ/. Les deux langues partagent la même graphie « c » mais avec une phonation très distinctive. Le « h » qui ne se prononce en français et ne figure pas dans l'inventaire consonantique de la phonologie française ; il se prononce en tant que phonème en hausa. Ce dernier constitue un phénomène interférentiel chez les apprenants hausaphones. Ils essaient toujours de le prononcer.

Au niveau du système vocalique

Les phonèmes vocaliques de la langue française sont au nombre de seize (douze oraux et quatre nasaux, alors que ceux de la langue hausa sont au nombre de treize et tous sont oraux (cinq voyelles courtes, cinq longues et trois diphtongues). Comme mentionné auparavant, les phonèmes français qui n'existent dans le système phonologique du hausa sont à la base de difficultés rencontrées par les apprenants hausaphones. Si nous considérons les phonèmes suivants : /ɛ/, /y/, /ə/ qui n'existent pas en hausa, on constate que le phonème /ɛ/ peut être représenté graphiquement par : (ai, è, ê) comme dans maison /mɛzɔ̃/, père /pɛR/ et tête /tɛt/. Si on compare le phonème /ɛ/ du français et la diphtongue du hausa /ai/ comme dans “maison” et “maiŋo” respectivement, on constate que les deux mots partagent la première syllabe [mai]. Les deux phonèmes sont différents car le /ɛ/ du français est une voyelle orale et celui du hausa est une diphtongue. Etant dit que le phonème /ɛ/ n'existe pas en hausa, les apprenants hausaphones essaient de le substituer par la diphtongue /ai/. Cette remarque est presque faite au niveau de phonèmes français qui n'existent pas en hausa. On remarque qu'il y a une incohérence au niveau de ces phonèmes vocaliques français car il y a une différence entre le phonème et sa graphie.

Au niveau de structure syllabique

Le français et le hausa partagent en commun la structure CV, CVV, et CVC. La fréquence du type CV est nettement supérieure à tous les autres types de structures dans les deux langues. Il est évident que les apprenants hausaphones n'auront pas assez des difficultés dans la réalisation de ces genres de structures syllabiques.

Tableau 6 : Exemples des structures syllabiques communs aux deux langues

Français		Hausa			
Syllabe CV	Syllabe CVC	Syllabe CVV	Syllabe CV	Syllabe CVC	Syllabe CVV
Tu /ty/	Sac /sak/	Réalité /Re.a.li.te/	Zo /zo/ (Venir)	Nan /nan/ (ici)	Cii /tʃi:/ (Mange)
Tout /tu/	Pause /poz/	Réal /Re.al/	Tafi /ta.fi/ (aller)	Can /tʃan/ (là-bas)	Yau /yau/ Aujourd'hui

Il est à noter que les phonèmes de la langue hausa ont une seule graphie. De plus, toutes les voyelles hausas sont prononcées et représentées graphiquement. Un autre défi pour les apprenants hausaphones est celui de (e) caduc ou (e) muet, /ə/ car ce dernier n'existe pas dans le système phonologique du hausa. Prenons par exemple le mot “père” qui est constitué d'une seule syllabe phonique fermée : /pɛR/ mais à l'écrit il est constitué de deux syllabes graphiques : “pè-re”. Donc, les apprenants substituent ce phonème /ə/ par le phonème /e/ qui existe dans leur langue.

Les difficultés que rencontrent les apprenants hausaphones au niveau de structures syllabiques de la langue française sont liées aux faits suivants :

- Le problème de “e caduc”, car toutes les voyelles sont prononcées et représentées phonologiquement en hausa.
- La différence entre la syllabe orale et écrite en français, en hausa tous les phonèmes prononcés sont écrits.

- La combinaison de certains phonèmes en français dont le hausa n'accepte pas.
- La combinaison CC ou CCC n'est pas acceptable dans la langue hausa.

La langue hausa possède seulement trois types de structures syllabiques contrairement à la langue française qui en possède plus. Il est évident ces types de structures syllabiques qui n'existent pas en hausa sèment des confusions aux apprenants hausaphones. Cela se justifie par les principales hypothèses de l'analyse contrastive résumées par Gass selon lesquelles : on suppose que les similitudes entre les deux langues ne causeront aucune difficulté alors que les différences causeront des difficultés. (183). De plus, ces hypothèses soutiennent l'affirmation de Lado selon laquelle :

The student who comes in contact with a foreign language will find some features of it quite easy and others challenging, those elements that are similar to his native language will be simple to him and those elements that are different will be difficult.
(2)

Conclusion Et Recommandations

Dans notre recherche, le système phonologique de la langue française et celui de la langue hausa ont été exploités dans le but de faire ressortir les points de divergences qui existent entre ces deux langues. Nous sommes convaincus que la réussite de l'enseignement/apprentissage efficace d'une langue étrangère repose sur la maîtrise de la production auditive et graphique des interlocuteurs. Malgré les traits universaux qui existent entre les langues humaines, il y a toujours des traits distinctifs qui séparent ces langues. Le système phonologique du français est composé de 34 phonèmes alors que celui du hausa est composé de 47 phonèmes. Il est évident que la zone de divergence de ces deux systèmes phonologiques est à la base de difficultés rencontrées par les apprenants hausaphones du français langue étrangère. Ces apprenants ont des problèmes dans le choix de phonèmes relatifs à chaque langue.

La description des structures syllabiques du français et hausa nous a permis de montrer les zones de similitude et les zones de divergences. Nos résultats convergent avec ceux du Lado avec une petite nuance, que la zone de ressemblance de la structure syllabique de ces deux langues ne poserait pas de problème mais la zone de dissimilitude poserait des problèmes au niveau de la formation de syllabique d'une part, et d'autre part, dans le découpage de mots français

Pour aider ces apprenants hausaphones, l'enseignant doit apprendre aux apprenants à bien articuler et prononcer les phonèmes du français. L'enseignant/professeur doit connaître le fonctionnement des systèmes phonologiques du français et du hausa afin de pouvoir envisager les difficultés phonologiques des apprenants hausaphones. Il est aussi recommandé aux enseignants/professeurs d'apprendre aux apprenants hausaphones en détails les ressources phonologiques de la langue française. Les enseignants/professeurs ont le devoir de tout faire pour identifier les phonèmes qui seront problématiques à ces apprenants hausaphones du français due à des différences du système phonologique de ces deux langues.

Œuvres Citées

- Adebayo, L. A. *Analyse contrastive des ressources phonético-phonologiques en français et en yoruba*. OAAU, 2021.
- Ajani, Akinwunmi. *Enseignements du français en milieu yoruba*. Université d'Abomey, 2015.
- Bijelja, R., et R. Breton. *Du langage aux langues*. IME, 2005.
- Carton, F. *Introduction à la phonétique du français*. Bordas, 1974.
- Dubois, J., et al. *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, 1973.
- Gandu, R. C. "Une étude de l'interférence linguistique en français des locuteurs natifs du haoussa dans les écoles fédérales sélectionnées au Nord du Nigeria." Thèse de PhD, Université de Lagos, 2010.
- Gass, M. S., et L. Selinker. *Second Language Acquisition*. 3e éd., Routledge, 2008.
- IFEZUE Ijeoma, J. "Les apprenants igbophones face à la prononciation des sons français." *Journal of Modern European Languages and Litteratures (JMEL)* vol. 17 No 2. 2023 pp. 164-175 Imprimé.
- Jaggar, P. J. *An Advanced Hausa Reader with Grammatical Notes and Exercises*. School of Oriental and African Studies, 2001.
- Lado, Robert. *Linguistics Across Cultures: Applied Linguistics for Language Teachers*. U of Michigan P, 1957.
- Landry, A., et R. Renard. *Éléments de phonétique*. Didier, 1977.
- Malah, Z., et al. "Contrastive Analysis of the Segmental Phonemes of English and Hausa Languages." *International Journal of Languages, Literature and Linguistics*, vol. 1, no. 2, juin 2015, p. 106-112.
- Onumajuru, A. M. "La genèse des difficultés phonétique du français chez les apprenants Igbophones." *Cross-Currents in Language, Literature & Translation, Festschrift for Prof. J. P. A. Ukoyen*, édité par D. D. Kuupole, Isaiah Bariki, Robert Yennah. Éditions SONOU d'Afrique, 2011, p. 127-141.
- Sani, M. A. Z. *Tsarin Sauti da Nahawun Hausa*. University Press PLC Ibadan, 2011.
- Skinner, N. A. *Grammar of Hausa*. NNPC, 1977.